

LE PRÉCURSEUR

DEPUIS 1920



VOL. 52, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2009 | 3.00 \$

CANTON, CHINE

LES MIC
ET LA CHINE
100 ANS DÉJÀ !

MONTRÉAL, CANADA

LE CHINOIS
DE MON QUARTIER

DOSSIER

*EN MARCHÉ
AVEC LA CHINE*



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

INTENTIONS MISSIONNAIRES

Janvier 2009

Pour que les différentes confessions chrétiennes, conscientes de la nécessité d'une Nouvelle Évangélisation en cette époque de transformations profondes, s'engagent à annoncer la Bonne Nouvelle et à marcher vers la pleine unité de tous les chrétiens, pour offrir ainsi un témoignage plus crédible de l'Évangile.

Février 2009

Pour que l'Église d'Afrique trouve les voies et les moyens adéquats pour promouvoir de manière efficace la réconciliation, la justice et la paix, selon les indications de la II^e Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Évêques.

Mars 2009

Pour que les évêques, les prêtres, les personnes consacrées et les fidèles laïques de l'Église catholique de la République populaire de Chine, à la lumière de la lettre que leur a envoyée le Pape Benoît XVI, s'emploient à être signes et instruments d'unité, de communion et de paix.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie et Chili*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Monique Lagarde

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

CoopDesign

Imprimerie

Solisco

Couverture

Canton, Chine

Photo :

M.-T. Beaudette, m.i.c.

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
Geneviève Dick
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an : 12 \$, 2 ans : 22 \$, 3 ans : 30 \$
aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US
à l'étranger : 1 an : 25 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Programme d'aide aux publications (PAP)
pour nos dépenses d'envoi postal.

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641

SOMMAIRE

VOL. 52, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2009

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 Le Chinois de mon quartier

André Gadbois

6 TÉMOIN MISSIONNAIRE

Un défenseur des libertés

Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c.

FEMMES

8 Refaire surface!

Huguette Chapdelaine, m.i.c.

JEUNES

10 Un ministère béni de Dieu

Marthe Lai, m.i.c.



DOSSIER

13-20 EN MARCHÉ AVEC LA CHINE

À PROPOS DES MIC

21 Une multiplication inattendue!

Mary Olga Lam, m.i.c.

22 Shanghai, hier à aujourd'hui

Cecilia Hong, m.i.c.

24 Un pèlerinage émouvant

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Canada

ÉDITORIAL

MIC?

Que veut dire ce sigle MIC? *Made in Canada*, *Made in China* ou *Missionnaire de l'Immaculée-Conception*? Ces trois réponses ont du sens. On peut même tisser des liens fort intéressants entre les trois...

La Chine tient une place de choix dans le cœur de toutes les MIC (*Missionnaires de l'Immaculée-Conception*) surtout en cette année 2009. Il y a cent ans, six jeunes MIC montaient à bord d'un navire commercial en partance pour la Chine. La petite communauté fondée par Délia Tétréault au Québec (*Made in Canada*) ne comptait que sept ans d'existence. Ces Canadiennes dans la vingtaine partaient pour la vie vers ce pays inconnu et si lointain à l'époque. Concrètement, la mission MIC *AD EXTRA* a vu le jour en Chine (*Made in China*).

Aujourd'hui, la Chine, tout le monde en parle; elle fait la manchette des journaux et inonde les médias. On vante sa croissance économique rapide, son développement fulgurant mais on mentionne aussi certains aspects moins glorieux qui s'y cachent. Les Jeux olympiques 2008 ont confirmé de façon éclatante la performance sportive et artistique de la Chine: *Des Jeux exceptionnels*, au dire du président du CIO, Jacques Rogge. On a su joindre aux coutumes traditionnelles chinoises des éléments modernes qui symbolisaient le bonheur, l'harmonie et l'esprit de la fête.

Profondément imbues de la tradition millénaire chinoise, les premières missionnaires MIC auraient bien pu se mériter une médaille d'or... culturelle!

Depuis un siècle, les MIC, *en marche avec la Chine*, ont été présentes à son évolution, vivant dans leur cœur et dans leur corps la pauvreté des débuts, les peurs de la révolution maoïste et, aujourd'hui, la renaissance de l'Église de Chine. Elles participent à la formation des jeunes recrues, dans les communautés religieuses chinoises qui refont surface. Fidèles au passé, elles sont heureuses d'y contribuer modestement, mais d'une manière bien concrète.

Nous aurions beaucoup à dire sur ce centenaire vécu en étroite collaboration avec l'Église de Chine; mais un choix s'impose qui, je l'espère, vous plaira. Cette revue se veut un hommage à ces courageuses pionnières de Chine, où plusieurs MIC ont laissé leur vie au nom de leur foi.

Bonne lecture!

Mme. Paule Sanjean, m.i.c.

Photo: Archives MIC



À VOUS LA PAROLE

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle!

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous!

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abréger les lettres.

Georgette Frenette — Sorel-Tracy, QC

Lorsque je parcours votre revue mon cœur se gonfle d'admiration pour ces gens généreux qui travaillent à l'étranger pour faire connaître notre Dieu. En même temps, ils voient de nouveaux pays, connaissent de nouvelles coutumes. Je désire renouveler mon abonnement, c'est un rayon de soleil qui m'arrive et me donne le goût d'être bonne.

**Roquina Orillaneda, ASMIC
— Montreal, QC**

En lisant votre revue de l'automne, j'ai remercié Dieu pour le travail apostolique des religieuses MIC aux Philippines. Les visages d'enfants me rappelaient le songe de notre fondatrice Délia Tétréault. Merci pour ces belles photos et félicitations au personnel des magazines *MIC Mission News / Le Précurseur*.

TIRAGE: figurine africaine



Mme Lorraine Pagé, présidente du Conseil d'administration, procède au tirage. L'heureux gagnant est M. Gabriel Clément, de Salaberry-de-Valleyfield, Québec.

**TOUTES NOS
FÉLICITATIONS!**



LE CHINOIS DE MON QUARTIER

Un Chinois reste dans ma rue, vieux Chinois qui courbe l'échine. On ne l'a pas très souvent vu, car tout autour de sa maison, il y a un mur de Chine. (Chanson du poète George Dor, « Un Chinois »)



André Gadbois

C'était en 1955, dans un quartier de Montréal appelé Rosemont. Ma sœur et moi habitions une maison de cinq pièces avec maman, grand-maman, tante Jeannette et oncle René, sœur et frère de maman, tous deux célibataires. Papa : décédé alors que j'avais huit ans et ma sœur Thérèse, six. Un cocon, cette maison surchauffée autant en hiver qu'en été. Un cocon en ouate d'amour, de générosité et de sacrifices. Oui, de sacrifices, car l'insécurité nous guettait à chaque saison et la multiplication des pains se produisait assez souvent. Pourtant nous pensions aux missions et aux missionnaires, car on nous disait à l'église et à l'école qu'il y avait pire que

nous... et nous en étions assurés. Il y avait entre autres la Chine...

Entre l'école des gars et celle des filles, une immense église de pierres trônait au milieu des rues bruyantes de rires d'enfants : une église riche et fière, défiante, comme pour dire à la misère que le partage aurait le dernier mot. Et méfiante aussi, cette Église, devant les protestants et les anglicans qui lisaient la Bible, et les autres religions des lointains pays dont le Dieu n'était pas le nôtre. Une sorte d'Église MÈRE POULE dont le souci de protection dépassait parfois les bornes. Et elle nous disait d'admirer les missionnaires qui donnaient leur vie loin de leur pays, et nous en étions convaincus. Il y avait entre autres la Chine...

Photos : iStockphoto

On emportait avec nous... un mystère!

Sur la rue Papineau, du côté ouest près de Beaubien, habitait un Chinois, un vrai en chair et en os. Comme tous les étrangers, il nous faisait peur et nous intriguait. Sur une photo, dans la classe de 6^e année pour encourager la Sainte Enfance, ça allait. Mais un vrai, même avec un tout petit sourire et des yeux mi-clos, ça n'allait plus. Il n'était pas le seul étranger à nous apeurer: le protestant aussi... et nous nous tenions loin de son église. Puis le Juif, sa coiffure et son chapeau bizarre. Le Noir aussi... mais Jackie Robinson nous rassurait par ses exploits sportifs au Stadium des Royaux de Montréal: avec Maurice Richard au hockey et Herb Trawick chez les Alouettes, il était mon héros. Mais il y avait surtout le Chinois... et dans Rosemont, à cette époque, ils étaient rares et peu sportifs, et j'ignorais le courage qu'ils avaient eu pour faire avancer le train dans l'ouest canadien. Peu bavarde notre école là-dessus!

Quand maman nous envoyait chez le Chinois (le seul que nous connaissions et approchions), il y avait de l'hésitation dans l'air. Mais, c'était l'époque, nous faisons des sacrifices pour elle, nous nous forçons et nous y allions, un peu inquiets. Jamais je n'y serais allé seul: avec Thérèse ou mes amis, je me sentais équipé. Pourquoi inquiets, pourquoi hésitants, pourquoi la peur? Sombre, sa boutique! Mais pas assez pour ne pas distinguer que le Chinois avait le dos un peu courbé comme s'il portait un lourd fardeau: fatigue? maladie? exil? ennui? Cette posture ne l'empêchait pas de marcher vite, à petits pas, et de sourire à l'occasion.

Aujourd'hui, plus de cinquante ans après, je me demande à quoi il pouvait bien penser: à son pays qu'il avait quitté parce qu'en désaccord avec son Président, à sa famille qu'il avait laissée là-bas, à ses amis, à sa petite maison et peut-être à son joli potager? Il y avait de la tristesse sur son visage, de la peine, et quand on quittait sa boutique, on ne parlait pas et on ne riait pas pendant deux ou trois coins de rue: on emportait avec nous... un mystère. Et on ne rit pas des mystères. Au retour de notre périple, notre Chinois bien tranquille occupait notre conversation dans la ruelle durant quelques minutes: *Où sont ses enfants? Pourquoi ne sont-ils pas à l'école? Comment se fait-il qu'il n'est pas à la messe le dimanche? Sort-il de sa boutique? On ne le voit jamais sur la rue! Aucune photo de la Chine dans sa boutique!*

Sa boutique! Plus précisément, une petite pièce avec un comptoir mur à mur de couleur foncée, surmonté d'un muret percé au milieu: une grille nous séparait de lui, un peu comme dans les banques des films de COWBOYS que nous regardions à la télé. Nous lui demandions le paquet de madame Gadbois, il nous informait du prix avec des mots aidés par ses mains, nous poussions la monnaie sous la grille, il nous poussait le paquet brun et nous sortions rapidement. À la maison, maman ouvrait le paquet sans déchirer le papier brun qu'elle conservait pour tante Jeannette qui dessinait des patrons; elle admirait la blancheur des chemises empestées de mon oncle René et s'exclamait: *Il y a seulement lui pour faire de la belle ouvrage comme ça!* Cette phrase de reconnaissance a réussi avec le temps à chasser ma peur du Chinois que je n'ai jamais oublié et à me convaincre de la grandeur des petits gestes, autant ceux d'une maman que ceux d'un buandier chinois. 🍷



UN DÉFENSEUR DES LIBERTÉS

Le premier avril 2007, le pape Benoît XVI demandait au cardinal Joseph Zen Ze-kium de demeurer à la tête du diocèse de Hong Kong malgré sa demande d'être relevé de cette charge, compte tenu de son âge. Qui est le cardinal Zen? Quel rôle joue-t-il par rapport à l'Église de Chine?

Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c.



Rencontrer le cardinal Zen, c'est entrer sous le charme de sa simplicité, de son écoute attentive et d'une conversation claire pour mieux comprendre les situations complexes impliquant le Vatican et le gouvernement de Pékin. Le Cardinal est une figure importante pour la protection des libertés à Hong Kong. Et il a à cœur le dossier de l'Église de Chine. Dans la défense des droits humains, on le reconnaît à l'accent qu'il met sur l'être humain: sa valeur, ses besoins réels, le respect et l'entraide qu'il mérite...

DÉFENDRE LES ÉCOLES

En 2004, une nouvelle loi du gouvernement de Pékin imposait une structure uniforme pour toutes les écoles. Cette loi détruisait le merveilleux pluralisme qui, depuis des années, faisait la fierté de Hong Kong à travers le monde. Alors, Mgr Joseph Zen a déposé une plainte devant la justice de Hong Kong pour s'opposer à cette loi qu'il jugeait menaçante pour l'autorité qu'exerçait l'Église catholique sur une grande partie des écoles du territoire. Lors de ses visites aux Chinois de la diaspora à travers le monde, le Cardinal en profite pour les sensibiliser à cette cause importante des écoles.

PERSONA NON GRATA

Son franc-parler ne fait pas l'unanimité. Durant des années, les relations ont été tendues avec Pékin: Mgr Zen était de facto *persona non grata* sur le continent! L'atmosphère s'est détendue quelque peu en avril 2004, lorsque l'évêque de Hong Kong a été invité à se rendre en pèlerinage dans sa ville natale, Shanghai. À Rome, le Cardinal jouit de l'estime et d'un soutien constant: le pape Jean-Paul II l'avait nommé membre du Conseil post-synodal suite au Synode des évêques pour l'Asie et Benoît XVI l'a choisi comme membre du Conseil post-synodal pour l'Eucharistie...

POUR LA JUSTICE ET LA LIBERTÉ!

Aujourd'hui, le cardinal Zen est le seul cardinal chinois en exercice et âgé de moins de 80 ans. Comme évêque, il a incarné et incarne encore le combat pour les droits humains non seulement à



Hong Kong, mais dans toute la Chine. Religieux salésien dans un pays où domine le discours policé et complexe, il n'a jamais hésité à dénoncer sans ambages la réalité. De manière explicite, le Cardinal analyse en profondeur le système politique de censure et d'oppression cachée. Dans un style direct, il dénonce légalement le manque de liberté religieuse en Chine. Il est engagé avec le Saint-Siège dans un délicat processus de négociation diplomatique, suite à la lettre du pape Benoît XVI de juin 2007 qui revendiquait un espace pour la justice et la liberté religieuse.

UN GRAND SIGNE D'ESPÉRANCE

Malgré certains signes de progrès, la tension et le contrôle sont toujours présents. Les persécutions et les arrestations ont continué même au moment des Jeux olympiques où le monde entier avait les yeux rivés sur la Chine. Le cardinal Zen est vu comme un grand signe d'espérance surtout pour les douze millions de catholiques de Chine (Statistiques 2007). De plus, on considère la religion comme ayant un impact significatif sur la politique, l'éducation et l'économie. Dans l'ensemble, la situation actuelle suscite plutôt de l'optimisme.

Mais tout n'est pas gagné. La lutte pour le respect des droits humains continue. Et le Cardinal, ce grand batailleur, demeure très engagé envers cette cause car il sait se faire proche des besoins de tous, petits et grands. Son affabilité, son sourire accueillant mettent tout le monde à l'aise. Et il n'hésite pas à rencontrer l'autre, même de façon impromptue.

Le cardinal Zen est la conscience de Hong Kong pour assurer la défense des droits humains, des libertés politique et religieuse! Il s'exprime sans équivoque comme le Christ nous le recommande dans Matthieu 5,37: *Que votre langage soit: 'Oui? oui', 'Non? non'*. Le Cardinal est la voix morale du peuple! 🌸

¹ Cardinal Zen et Sr Marie-Thérèse

Photo: Nicole Rochon

² Cathédrale de Canton, Chine

Photo: L. Leung, m.i.c.

Refaire surface!

En Chine, plusieurs communautés religieuses ont vécu la révolution maoïste et ont été disséminées. Cependant, des sœurs isolées, fidèles à leurs engagements, ont refait surface. Aujourd'hui, des jeunes se joignent à elles en grand nombre et leurs communautés renaissent. Sr Huguette, ex-missionnaire de Taïwan, les rencontre et leur donne des sessions psycho-spirituelles.

Huguette Chapdelaine, m.i.c.

En 2004, on m'a demandé d'animer une session réservée aux supérieures majeures. Elles étaient 40 à ma session qui comprenait des exercices physiques, des cours, des partages, des expressions artistiques et des temps de prière. Le thème CŒUR-CORPS-ESPRIT répondait bien à la nécessité d'une formation intégrale.

En 2005, je suis allée à Taiyuan pour donner cette formation. Deux ans plus tard, 58 religieuses de 16 provinces chinoises participaient à l'une de mes sessions. Deux de ces sœurs venaient de Chung Ching et appartenaient à la communauté fondée par les MIC, il y a bien longtemps... Nous nous sommes senties très proches! J'ai été frappée par la nécessité d'un renouveau pour ces communautés. Les sœurs accueillaient avidement ce savoir nouveau, en espérant pouvoir aider leurs congrégations formées à l'ancienne.

Aujourd'hui, je remarque qu'elles ont plus de maturité et de détermination à vivre leur vie religieuse dans un contexte social souvent hostile. Leur vie n'est pas facile: une sœur a été battue pour avoir voulu réclamer un terrain qui lui appartenait!

D'où viennent ces jeunes sœurs?

Plusieurs des jeunes sœurs ont une formation médicale: 4 à 5 ans d'études postsecondaires. L'une d'elles a obtenu son doctorat universitaire en médecine. La plupart des congrégations tiennent



des dispensaires-hôpitaux. Pratiquement toutes sont initiées à la médecine chinoise, à l'acuponcture, aux massages... Certaines congrégations n'ont même pas de couvent: les sœurs vivent seules ou à deux dans de très petits logements. Les rencontres communautaires s'organisent chez l'une ou l'autre. Dans ce contexte, il est difficile pour elles de comprendre toute la portée de leurs vœux. Les congrégations ont maintenant 20 à 25 ans d'existence. D'autres difficultés surgissent: conflits de pouvoir, de leadership, ingérence de certains membres du clergé. Des scissions peuvent éclater... Imaginez le conflit d'une communauté où la supérieure générale imposée par un évêque n'est autre que la fille d'un communiste. Malheureusement, les litiges ont souvent pour source... l'argent.

Les sœurs ont besoin d'être encouragées. Certaines d'entre elles vivent beaucoup d'anxiété face à leur avenir. Tout au long de ce voyage missionnaire, je me suis confiée spirituellement à nos anciennes missionnaires de Chine décédées.

Jamais on n'a réussi à éteindre le feu de la foi malgré les nuits et les cachots. Jamais!

Sessions et ateliers
avec Sr Huguette

Photos: MIC

L'Église souterraine

Une sœur de cette Église a suivi deux semaines de session avec moi. Elle nous a parlé du contexte de sa vie. Souvent ces religieuses vivent seules, incognito, se rassemblent discrètement. À la session, elle appréciait la nourriture pourtant très simple servie au Centre : beaucoup de riz, de nouilles, quelques légumes, du tofu, du pain cuit à la vapeur, un petit poisson et un peu de viande chaque semaine.

terre labourée par la charrue des persécutions. La force des chrétiens réside dans leur patience, dans leur adaptation aux circonstances souvent difficiles. On soigne l'apparence : on répare et repeint les églises susceptibles d'intéresser les touristes. Cinq jeunes prêtres viennent d'y être ordonnés; à cette occasion, l'église était bondée de personnes venues de loin. Ce qui m'émeut, c'est l'attitude des vieillards : ils ont pardonné le passé

consécration à Dieu et leur service au sein de l'Église catholique.

Impressions de voyage

Ces voyages au bout du monde sont... longs! De ma première impression où tout semblait gris, des arbres secs, combien différents de nos érables multicolores en automne, ont jailli des étoiles d'espérance.

Pendant les Jeux olympiques, il y avait des représentants de différentes confessions religieuses et des



En Chine, on ne peut nier l'existence de l'Église catholique. Devant la résistance des fidèles, des prêtres, des religieuses et des évêques, les autorités civiles ont capitulé, d'une certaine façon, en créant l'Association patriotique qui gouverne toutes les Églises de Chine, sous l'autorité du ministère des Affaires religieuses.

De multiples pousses verdoyantes!

En principe, les terres ont été remises à leurs propriétaires : diocèses et congrégations. Les diocèses et les paroisses renaissent. Portant le poids millénaire de la culture, des révolutions, des répressions et des persécutions, la Jeunesse catholique de Chine s'organise. Jamais on n'a réussi à éteindre le feu de la foi malgré les nuits et les cachots. JAMAIS!

De multiples pousses verdoyantes émergent dans les sillons d'une

écrasant, les persécutions subies à cause de leur foi qu'ils peuvent maintenant vivre ouvertement.

L'Église de Chine renaît

C'est gratifiant de voir qu'encore aujourd'hui les filles de Délia participent à cette renaissance de l'Église. À Beijing, j'ai rencontré Marthe Lai, m.i.c., supérieure provinciale de Taïwan, qui anime une retraite d'un mois à un groupe de religieuses. Sr Marthe revient à intervalles irréguliers pour ce service; elle est toujours accompagnée d'autres MIC chinoises. Récemment Sr Marthe a trouvé un endroit où les MIC pourraient avoir un pied-à-terre en Chine, ce qui faciliterait grandement leur collaboration à la formation des jeunes communautés chinoises.

Pour sa part, Celia Chua, m.i.c., prêche des retraites à plusieurs jeunes communautés religieuses qui s'épanouissent en comprenant mieux leur

services spéciaux pour les participants. Les services se donnaient en français, anglais, coréen, espagnol, italien et japonais. De tous les temples bâtis pour le temps des Jeux, seul celui de l'Église catholique sera conservé.

Je donne mes sessions au Centre de formation situé sur un immense campus. On y voit une église qui a subi les affres du régime communiste : les fenêtres sont brisées et le reste de la structure est rongé par les intempéries. Heureusement, le Centre est en bonne condition : des bienfaiteurs d'Europe aident à son fonctionnement, mais les besoins sont encore criants.

La décision de poursuivre cette formation destinée aux religieuses augure un avenir meilleur pour l'Église de Chine! ☺

UN MINISTÈRE BÉNI DE DIEU



Lors de l'arrivée au pouvoir des communistes chinois, en 1949, tous les missionnaires étrangers en Chine furent forcés de partir. Bon nombre de prêtres, de religieux et de chrétiens furent emprisonnés ou persécutés de diverses façons. La Chine fut réduite au silence. Aujourd'hui, les jeunes vocations religieuses se multiplient et ont besoin de formation spirituelle.

Marthe Lai, m.i.c.

Dieu n'a jamais abandonné la Chine. Au cours de ces années de grandes souffrances, la foi chrétienne s'est enracinée dans beaucoup de familles. À partir de 1980, la Chine a commencé à s'ouvrir peu à peu. Depuis lors, comme d'autres missionnaires, plusieurs MIC ont essayé, individuellement, chacune à sa manière, de revenir à la mission de Chine, si chère à notre fondatrice!

Première destination

Ma principale mission en Chine, c'est d'offrir des retraites et une formation pour l'animation de retraites et l'accompagnement spirituel, en collaboration avec Sr Miyama Atsuko, rscj, Père Paul Duffy, mm, et Sr Angela Liao, m.p. Le vice-président de l'Église dite patriotique, M. Liu Bainien, reconnaît le rôle important des religieuses pour l'évangélisation en Chine. Chaque année, il organise des ressourcements pour les supérieures d'Instituts religieux et un programme de formation pour les religieuses chinoises: animation de retraites et accompagnement spirituel.

En 2004, M. Liu nous invitait à donner cette formation à Pékin, pour les

religieuses destinées à devenir animatrices de retraites et accompagnatrices spirituelles. C'est un programme réparti sur cinq ans. Les formatrices viennent à Pékin une fois l'an. Chaque session dure de six à huit semaines. Originaires de différentes régions de la Chine, elles étaient 20 participantes au début à entreprendre ce programme; mais, leur nombre diminue d'une ou deux, à chaque année. Ainsi, à la dernière session en 2008, elles n'étaient que 12 à compléter ce programme.

Dans le cadre de cette formation, les religieuses participent à une retraite guidée de huit jours, ce qu'elles apprécient beaucoup. C'est une partie fort importante de leur apprentissage. Nous leur offrons aussi de la documentation variée et des outils susceptibles de les aider à développer leurs connaissances et leurs aptitudes pour l'animation des retraites et l'accompagnement spirituel.

Dans ces sessions, les religieuses participent à des ateliers de partage, d'échanges, de pratique... De nombreux travaux personnels occupent leurs soirées: lectures, réflexion sur ce qu'elles ont appris. Elles bénéficient chaque jour d'un accompagnement personnel: nous voulons nous

¹ Groupe de retraitantes

² Joie des échanges

Photos: MIC

Et lorsqu'elle fait
la rencontre de
Dieu, sa vie est
transformée !



assurer qu'elles intègrent bien ce qu'elles ont appris ce jour-là.

En 2007, ces religieuses ont commencé à donner des retraites guidées, sous la supervision des formatrices. Elles sont maintenant en mesure de travailler en équipe et de commencer à donner ces retraites à diverses communautés religieuses. Lorsqu'elles reviennent l'année suivante, nous remarquons les progrès notables qu'elles ont réalisés et leur capacité d'intégrer ce qu'elles ont appris au cours de cette formation. Certaines d'entre elles ont l'occasion de s'impliquer dans leur propre communauté comme animatrices de retraites et accompagnatrices spirituelles. Pour nous, c'est un vrai réconfort ! Ces religieuses nous apparaissent comme une semence d'espérance et l'indice d'un progrès considérable pour l'Église de Chine.

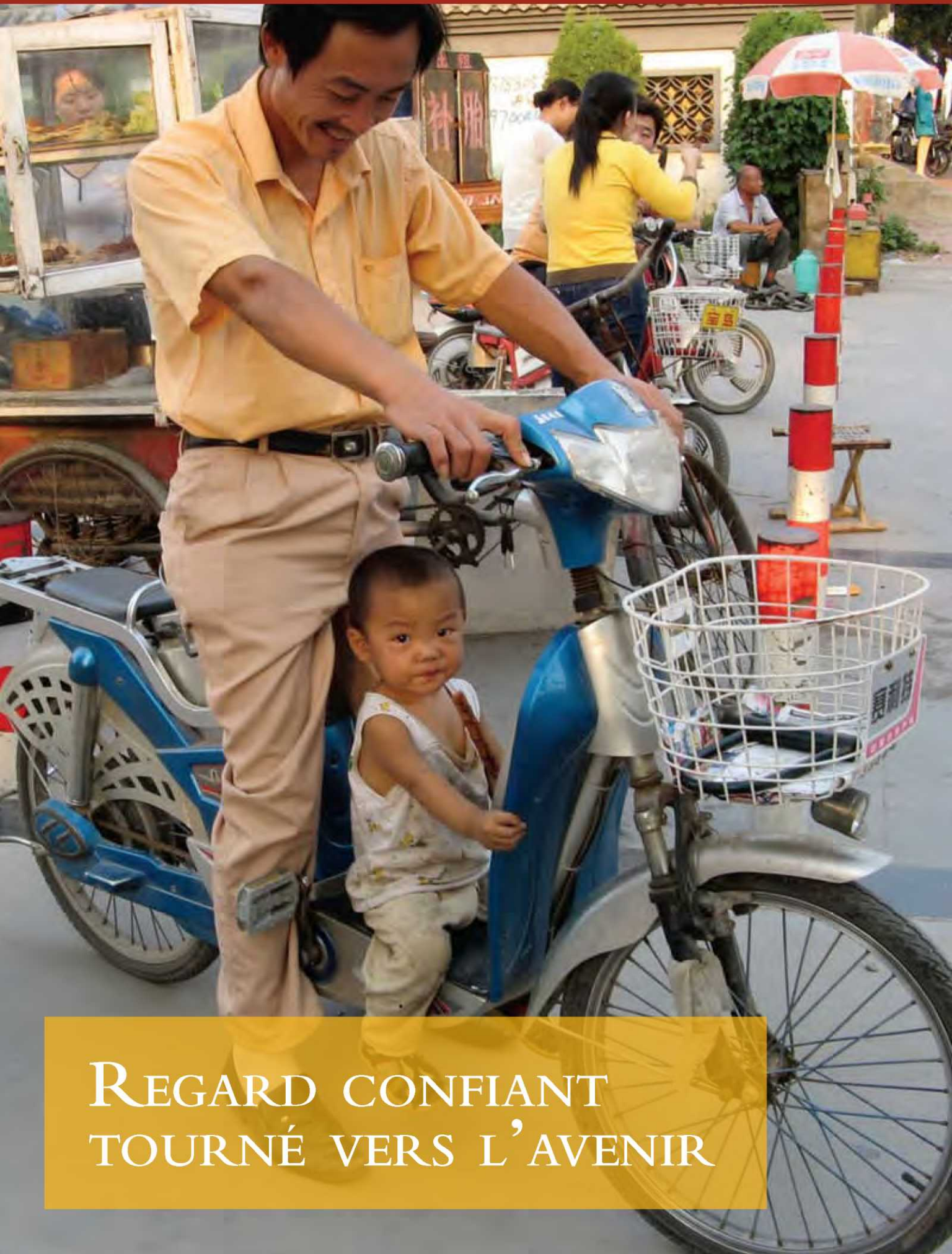
Espace sacré

J'exerce mon autre ministère au sein d'une équipe de directeurs spirituels de Taïwan qui offrent des retraites guidées ou les Exercices spirituels de saint Ignace à des prêtres et à diverses communautés religieuses de Chine. Je suis toujours étonnée de l'ouverture et de l'humilité des participants qui viennent partager avec moi leur vie et leur prière. Ils m'accueillent avec générosité dans leur TERRE SAINTE et leur ESPACE SACRÉ. L'un des rôles importants au cours d'une retraite ou d'un accompagnement spirituel, c'est

d'aider la personne à prendre conscience de la présence de Dieu dans sa vie et à regarder attentivement comment Dieu lui a été présent dans ses moments de consolation et de désolation, de peine et de joie, de lutte et de libération.

Il est facile d'écouter le récit des moments de joie. Mais souvent, la personne a besoin de trouver Dieu dans ses souffrances et de trouver un sens à celles-ci. J'utilise souvent cette parole de notre Mère Délia : *Sous la croix on trouve l'amour et l'espérance*. Lorsque la personne se rend compte que Dieu était présent dans ses souffrances, Jésus devient son Sauveur personnel. Et lorsqu'elle fait la rencontre de Dieu, sa vie est transformée.

C'est une grâce pour moi de participer à ces cheminements intérieurs. Mon expérience de Dieu grandit à mesure que j'écoute le récit de leur expérience de Dieu dans leur vie et dans leur prière. Pour eux et pour moi, le chant du Magnificat est non seulement une prière, mais une expérience de vie. Chaque fois que j'ai l'occasion de cheminer avec des gens, je sens que ma vocation MIC se ravive, s'intensifie. Et je comprends mieux ce message de notre fondatrice : *Dieu nous a tout donné, même son propre Fils; quel meilleur moyen de le payer de retour, autant qu'une faible créature le peut faire en ce monde, que de lui donner des enfants, des élus, qui eux aussi chanteront ses bontés dans les siècles des siècles.* ∞



REGARD CONFIANT
TOURNÉ VERS L'AVENIR

EN MARCHÉ AVEC LA CHINE

À LA MÉMOIRE
DE NOS PIONNIÈRES

3 AOÛT 1913 : CANTON
RÉVOLUTION DES
GRÉVISTES EXTRÉMISTES

La situation à Canton est devenue si sérieuse que les Sœurs quittent le couvent avec les orphelines pour se réfugier à Hong Kong chez les Sœurs de Saint-Paul de Chartres qui ont la charité de les accueillir. Voyage à pied et en bateau avec un millier d'autres réfugiés fuyant les horreurs de la guerre. Le voyage fut tragique à cause des distances. Chacune avait plus qu'elle ne pouvait porter. Figurez-vous cette longue caravane de plus de 150 personnes portant sur leurs épaules de longs bambous sur lesquels s'enfilaient des colis de diverses couleurs et dimensions, et cela sous une pluie torrentielle. (Archives MIC)



UN GÉANT DÉROUTANT



Il y a quelque temps à une soirée *Relations*, M. Mouloud Idir, agent de recherche et de communication du *Centre Justice et Foi*, nous a mis en situation dès son mot de bienvenue. Une réflexion titanesque puisqu'elle concerne la Chine.

Mouloud Idir

L'ENVERS DE LA CROISSANCE CHINOISE

D'abord il faut commencer par dire que le thème de la croissance lui-même mérite d'être interrogé. En effet, il s'agit d'un indicateur d'une santé économique qui obéit à une logique bien déterminée, sans doute y a-t-il lieu de questionner les indicateurs qui sous-tendent cette idée? Dans le milieu altermondialiste et critique de la globalisation, il existe tout un débat notamment sur des notions voisines comme celle de la décroissance.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que la Chine est un géant qui dérouté. Elle jouit des bienfaits d'une économie florissante mais qui ne répond même pas aux normes libérales du marché. Les spécialistes disent du système

politique de ce pays qu'il est archaïque, corrompu, voire inefficace. Le taux annuel de croissance est néanmoins de 9,5%. Mais, comme nous le savons, la croissance ne rime pas toujours avec la justice sociale et la redistribution équitable. Beaucoup d'États africains affichent des taux de croissance supérieurs à ceux des États industrialisés d'Occident; cela ne dispense pas de larges pans des sociétés africaines de la pauvreté et de la marginalisation.

Pour sa part, le régime chinois, malgré de criantes inégalités, continue d'assurer un minimum d'ordre et de stabilité, souvent au prix d'un embrigadement et d'une cooptation de toutes les structures significatives de la société chinoise. On

y observe des styles de vie modernistes alors que les logiques COMMUNAUTAIRES continuent de dominer l'espace social. Le plus déroutant est encore d'essayer de comprendre un système où règne une logique capitaliste tout azimut pendant que l'idéologie officielle se réclame du socialisme, voire d'un régime dirigé par un parti communiste. Voilà un paradoxe colossal. C'est celui que l'élite dirigeante chinoise traduit par la formule savante de *SOCIALISME DE MARCHÉ*.

LA PLACE DE LA CHINE SUR LE PLAN MONDIAL

Sur le plan mondial, la Chine est de plus en train de contester des parts de marché aux géants mondiaux que sont notamment les États-Unis et certains États de l'Union Européenne. Pour le seul continent africain, les échanges bilatéraux avec la Chine, en 2006, ont dépassé les 55 milliards de dollars. Une hausse de 40% par rapport à 2005. Voilà qui enlève des parts de marché considérables aux anciennes grandes puissances.


L'ex-Empire du Milieu apparaît comme une superpuissance en devenir. Grâce à ses succès économiques, la Chine entend jouer un rôle moteur : face à l'Europe, puissance économique affirmée mais politiquement hésitante; face aux États-Unis d'Amérique, seul vrai concurrent mondial aux yeux de Pékin; face au reste du monde, enfin : Amérique latine, Afrique, Moyen-Orient, tant de régions qui intéressent la Chine économiquement. Une telle attitude s'affirme sur fond de crise iranienne et nord-coréenne qui sont autant de cartes que Pékin peut jouer cyniquement certes dans le jeu des rivalités internationales, du fait de son statut de membre permanent du très restreint club privé qu'est le Conseil de sécurité des Nations unies. Au jeu du cynisme et au jeu de la maximisation de ses intérêts privés à l'échelle mondiale, la Chine aura subi un effet de miroir résultant de pratiques fortement prisées par les puissances occidentales quand il s'agit de défendre à tout prix les intérêts de leurs classes dominantes.

PUISSANCE ET NATIONALISME

La montée en puissance de la Chine s'accompagne par ailleurs d'une résurgence du nationalisme. Est-ce que cela sera déterminant dans la conception diplomatique future de la Chine? Ce thème apparaît surtout dans ce qui touche les relations avec le Japon et le statut de Taïwan. Sans parler de la question tibétaine qui ne cesse d'être instrumentalisée face à Pékin. Le droit à la dignité du peuple tibétain est le premier à en pâtir. Il est difficile de voir clair dans ce débat pour les non-avertis. D'où la nécessité de s'en tenir à des positions de principe.

Par ailleurs, 27 ans après l'ouverture économique qui remonte à 1979, 3 ans après la mort de Mao Tsé-Toung, la recette de l'économie de marché à la chinoise est assez fascinante. Ce succès s'accompagne d'une ouverture aux investissements étrangers, de réformes des marchés financiers et bancaires et d'un renouvellement des classes sociales.

Mais ces développements sont assortis d'un accroissement des inégalités et des injustices, disent de nombreux observateurs. Les mouvements de protestation sociaux se sont multipliés, principalement dans les campagnes. D'autres déplorent le phénomène de la corruption. Dans des secteurs comme l'immobilier, c'est une véritable flambée des prix que l'on observe. Et la pollution va en s'aggravant.

Les Jeux olympiques de 2008 ont fait surgir des pressions un peu partout : à travers la question du Darfour notamment, puisque le régime chinois y est vu comme une caution du régime soudanais. Il est à remarquer que les intérêts pétroliers de Pékin au Soudan sont importants. Il ne faut donc pas être surpris par le rôle de plus en plus accru que les dirigeants chinois seront amenés à jouer dans le monde. D'autant plus qu'une élite à l'affût des enjeux mondiaux prend de plus en plus de place dans l'appareil d'État chinois. Cette élite dirigeante est d'ailleurs généralement formée dans les meilleures universités occidentales. Cette même élite y aura majoritairement intériorisé ses schèmes de pensée dominants. 

Page 12: Dans une rue de JingXian

Photo: H. Chapdelaine, m.i.c.

Page 13: Canton, départ des orphelines

Photo: Archives MIC

Page 14: Shanghai

Photo: stock.xchng

Grâce à ses succès économiques, la Chine entend jouer un rôle moteur.





CENT ANS DÉJÀ!

2009: Centenaire de la mission de Canton, Chine. L'aventure des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en Chine remonte à ce jour d'avril 1908 où le Préfet apostolique de Canton, Mgr Jean-Marie Mérel des Missions Étrangères de Paris se présente à la Maison Mère à Outremont. Fondée en 1902, la communauté ne compte que 15 membres et a commencé une neuvaine pour que se manifeste l'appel à la première mission lointaine.

Elles
quittaient
pour la vie!
Les voyages
duraient des
semaines...



¹ Atelier de broderie

² Apostolat de la rue

Photos: Archives MIC

³ École d'aujourd'hui

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Huguette Turcotte, m.i.c.

8 SEPTEMBRE 1909

L'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, et la fondatrice, Mère Marie-du-St-Esprit (Délia Tétreault), examinent la demande de Mgr Mérel. Il s'agit de remplacer à Canton les Sœurs françaises Catéchistes de Marie-Immaculée qui se retirent faute de personnel. Le défi est de taille, les œuvres, multiples: école, crèche, orphelinat, refuge, dispensaire... Dans un acte de foi en la Providence, la décision est prise: la Chine sera la première mission. Six jeunes professes sont désignées pour Canton. Leur départ a lieu à la cathédrale de Montréal, le 8 septembre 1909. Dans un sermon d'adieu prononcé devant des milliers de fidèles, Mgr Bruchési souligne que *c'est la première fois que le Canada voit partir des missionnaires d'un Institut national dont le but exclusif est l'apostolat dans les missions étrangères.*

Les départs pour la Chine se succèdent et la mission-mère de Canton grandit en personnel et en œuvres. En 1913, la fondatrice accepte d'envoyer quatre

Sœurs à la léproserie de Shek Lung, une île à proximité de Canton, où sont regroupés plusieurs centaines de malades. Elles y resteront en service jusqu'à leur expulsion en 1952.

EN MANDCHOURIE

En 1921, la Société des Missions-Étrangères naît de la volonté des évêques du Québec à participer au grand mouvement missionnaire de l'Église. Six ans plus tard, ces prêtres invitent les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à les rejoindre en Mandchourie, dans le nord-est de la Chine, où la Société vient d'établir ses premières missions. Les MIC essaient rapidement sur ce vaste territoire et ouvrent des dispensaires dans les nouveaux postes. À Szepingkai, elles sont responsables de la formation des Sœurs du Saint-Rosaire, une communauté de religieuses chinoises fondée par Mgr L.-A. Lapierre, p.m.é. En 1947, la situation politique les force à quitter: elles sont une cinquantaine de MIC implantées dans huit localités. Des circonstances particulièrement difficiles forceront 11 d'entre



elles à y rester dans un grand isolement jusqu'en 1952.

À HONG KONG

La situation politique n'est pas de tout repos à Canton. À plusieurs reprises, lors de soulèvements, de grèves et de guerres civiles, les sœurs vont chercher refuge à Hong Kong. Un premier pied-à-terre s'établit dans la colonie britannique en 1927; il est à l'origine des grandes écoles qui dispensent encore aujourd'hui une éducation de qualité à la jeunesse chinoise.

EN CHINE CENTRALE

Après sa consécration à Rome par Pie XI en 1926, l'un des six premiers évêques chinois, Mgr Simon Tsu, s.j., fait une halte à Montréal sur le chemin du retour. Son but? Trouver des religieuses pour son diocèse, près de Shanghai. Son invitation est acceptée par les supérieures. Un petit contingent de MIC arrive sur l'île de Tsung Ming en 1928. Là aussi, en plus d'un orphelinat, ouvroir, école et dispensaire, les sœurs entreprennent la formation de religieuses autochtones, les Thérésiennes, communauté qui existe encore aujourd'hui. Elles seront en mesure de remplacer les missionnaires canadiennes en 1948. La collaboration MIC aux œuvres du diocèse de Haimen aura duré 20 ans.

À SUCHOW

En 1934, une demande de Mgr Philippe Côté, s.j., évêque de

Suchow, amène quatre MIC dans cette ville située à mi-chemin entre Pékin et Shanghai. Elles s'occupent de santé, d'éducation et d'œuvres sociales jusqu'en 1948, alors que la situation politique provoque leur départ.

DÉBUT DE L'EXODE

Partout où elles sont envoyées, les sœurs assument des œuvres d'éducation, de santé, d'assistance sociale et surtout de collaboration à la catéchèse. Mais les difficultés causées par les internements à l'occasion des guerres, les troubles politiques et la prise de pouvoir par un gouvernement défavorable aux missionnaires les obligent à quitter leurs postes peu à peu. L'exode commence en Mandchourie en 1947: une trentaine de sœurs se réfugient à Tsung Ming d'abord, pour se disperser ensuite dans d'autres missions. Taïwan, Hong Kong et les Philippines voient ainsi la création d'œuvres nouvelles grâce à l'apport de ces recrues qui connaissent la langue et la culture chinoises. Dans plusieurs villes du Canada et des États-Unis surgissent aussi des Centres de services aux Chinois immigrés en Amérique. Ici au Québec, la visite des sœurs dans les écoles, pour propager les Œuvres pontificales de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, a marqué plusieurs générations.

Entre 1909 et 1952, 149 MIC ont vécu en Chine. À leur départ de Canton, elles ont laissé derrière elles Sr Lucia Ho, première recrue

chinoise, qui ne pourra rejoindre sa communauté qu'en 1980. Dix-sept sœurs sont décédées dans leur mission et dorment là-bas leur dernier sommeil. Quelques-unes de nos vaillantes missionnaires de Chine vivent encore dans notre couvent de Laval. Une trentaine de MIC chinoises partagent aujourd'hui notre mission commune: *annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ à ceux qui ne la connaissent pas.*

LES MIC ET LA CHINE EN 2009

Le 8 septembre 2009 marquera le centième anniversaire du premier départ MIC pour la Chine. Il est difficile d'imaginer aujourd'hui, avec la rapidité des déplacements aériens et des moyens de communication modernes, l'héroïsme des jeunes partantes de 1909. Elles quittaient POUR LA VIE! Les voyages duraient des semaines, leurs lettres aux familles et à la Maison Mère prenaient des mois à parvenir à destination. Et que de dépaysements, de dangers, de difficultés de toutes sortes, elles ont vécus! Cet anniversaire est l'occasion de rappeler l'héroïsme de nos devancières et de garder au cœur, comme elles, un grand amour de la Chine et de nos sœurs et frères chinois. ♡

Pour aller plus loin

Gauthier, Chantal. *Femmes sans Frontières: L'histoire des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 1902-2007*, Montréal, Les Éditions Carte blanche, 2008, 498 p.



LA CHINE À LA RECHERCHE DE SON ÂME

Missionnaire en Orient, Sr Fleurette Lagacé, s'intéresse toujours à la culture chinoise. Au Canada, elle fonde l'organisme Amitié-Chine, pour lequel elle a travaillé en collaboration pendant 25 ans. Cela lui permet de rester en contact avec de nombreux Chinois. Les questions fondamentales de la culture chinoise, spécialement en ce qui concerne l'âme chinoise, l'intriguent toujours.



Fleurette Lagacé, m.i.c.

Le titre de cet article fait référence à *La montagne de l'âme* qui a valu à son auteur, Gao Xingjian, le prix Nobel de littérature en l'an 2000. Pour accéder à l'âme chinoise, il faut, me semble-t-il, se dépouiller des récits mythologiques dont l'histoire écrite et orale a jalonné le périple chinois.

UNE ROUTE PERSONNELLE

Depuis plusieurs années, je tente de gravir cette MONTAGNE DE L'ÂME CHINOISE dans la perspective de son histoire. J'en viens à la même conclusion que Gao Xingjian exprime dans les toutes dernières lignes de son volumineux bouquin: *En réalité, je ne comprends rien, strictement rien. C'est comme ça.*

Comme Gao, j'ai d'abord cherché dans les légendes, la philosophie et les diverses religions de la Chine. Puis, j'ai

renoncé à comprendre... Tout comme certains lecteurs de *La montagne de l'âme* qui m'ont avoué avoir renoncé à poursuivre leur lecture, manquant ainsi la conclusion: *faire semblant de comprendre, mais en fait ne rien comprendre.* Est-ce à dire que l'âme chinoise est incompréhensible? Non, c'est dire que Gao a renoncé à comprendre. En agissant ainsi, il est fidèle à l'attitude bouddhiste qui pétrit l'âme chinoise: celle du non-savoir, du rien, de la perte dans le grand tout, le vide...

L'ÂME CHINOISE: OÙ LA TROUVER?

L'âme chinoise n'est pas exprimée dans un livre comme le Coran ou la Bible. L'âme chinoise est sonore comme sa langue qui fait fi de grammaire compliquée à la française, et où le pictogramme dit tout le mot en quelques traits de pinceaux.

Si l'âme d'un peuple s'exprime par ses religions, le taoïsme a été la première religion à parler aux Chinois, exaltant la

Prière bouddhiste

Photo: MIC

nature jusqu'à la superstition. Elle demeure au fond de l'âme d'un peuple de plus d'un milliard d'habitants, constitué à 80% de paysans. Les légendes les plus anciennes donnent des pouvoirs extraordinaires aux adeptes du TAO, pouvoirs que les écrans chinois renforcent d'effets spéciaux jusque dans nos salles de cinéma. Mais, écrit Gao, *la vérité de la vie ne ressemble pas à son image extérieure*. De toute façon, le taoïsme ne tient aucun registre: inutile de chercher des statistiques. On peut en dire autant du bouddhisme bien que des chiffres soient avancés: les Chinois seraient bouddhistes à 90%.

AUTRES CHEMINS

La Route de la Soie a coiffé l'âme chinoise d'un fez: on retrouve des musulmans dans 56 minorités nationales, ces minorités totalisent 105 millions de NON-HAN (HAN = population majoritaire de la Chine). Le visage est devenu plus ou moins musulman, mais l'âme est chinoise et tient à préserver ses coutumes, sa langue et son passé.

Le gouvernement chinois semble profiter de la campagne antiterroriste mondiale pour forcer la transformation des groupes ethniques, musulmans, et bouddhistes aux traits particuliers, comme les Tibétains lamaïstes (les taoïstes restant perdus dans la nature). Mais le Tibet résiste à laisser détruire le dernier bastion de l'âme chinoise dans l'agglomérat du faux modernisme national.

ÉTRANGER, SELON L'ÂME CHINOISE

L'évangélisation des missionnaires a-t-elle parlé à l'âme chinoise? Depuis plusieurs siècles, la Chine répond: *Non! Le christianisme est étranger à l'âme chinoise*. Tout ce qui n'est pas chinois reste étranger à la pensée chinoise.

J'étais étrangère en Chine quand j'y enseignais les langues secondes. Or, au Canada, mes amis d'origine chinoise disent, en parlant de moi et de mes compatriotes: VOUS, LES ÉTRANGERS! Je proteste le plus souvent car je refuse d'être apatride. Serait-ce que les Chinois sont chez eux partout? C'est peut-être cela l'âme chinoise: un sentiment d'être chez soi partout sur cette planète. Un sentiment venu du taoïsme? Je le crois.

La vérité de la vie ne ressemble pas à son image extérieure.



DES VOIES POUR CHEMINER

J'ai souvent réfléchi sur l'avenir de notre planète. Dans ma relation à la Chine, j'ai cru qu'il s'agissait de concilier mon vécu culturel avec celui de mes amis chinois. J'ai tenté l'intégration en allant vivre avec eux. Mais il fallait me FONDRE, ce qui m'était impossible (à cause de mes propres attaches culturelles) et on me le reprochait. Puis, j'ai cru qu'il fallait me faire le plus d'amis possible en essayant d'oublier nos différences. Et on me reprochait toujours de ne pas DISPARAÎTRE complètement: ce que mes amis chinois arrivent à faire dans leur propre pays!

Au cours d'une discussion sur les Droits humains, j'ai compris que la disharmonie se trouvait dans les termes qui pourtant cherchent à créer l'harmonie. Pour la Chine, signer l'entente internationale sur les Droits humains ne faisait pas problème, malgré les abus réels reprochés. En traduisant *Human Rights* par *Droits de la personne*, j'ai saisi le malentendu dans le sens profond du terme PERSONNE.

La culture, l'histoire et les coutumes chinoises sacrifient la PERSONNE à ce que nous appelons le BIEN COMMUN. Comme leur solidarité assure leur survie, les civilisations anciennes nous reprochent notre individualisme. À l'opposé, l'Occident met l'accent sur une plus grande valorisation de la PERSONNE, reconnaissant enfin cette valeur primordiale à la femme. Ce qui nous semble une évidence ne l'est pas encore pour la société chinoise

qui, depuis des siècles, à la naissance de ses filles, en fait des CONDAMNÉES À MORT, comme le titrait La Presse (Montréal, 30 mai 2006).

MISSIONNAIRE EN CHINE...

En tant que missionnaire, je me suis intéressée à la situation des Églises en Chine et cela pendant vingt-cinq ans. L'évêque de Beijing m'accueillait comme *Véronique venue essuyer le visage de Jésus* et il se disait *ployer sous le fardeau de la Croix* (les intrigues politiques). Nous nous comprenions en dépit de nos différences. Mgr Fu Tie Shan est décédé. Une faction de l'Église catholique chinoise se dit encore *clandestine* alors que les instances politiques reconnaissent une Église dite *patriotique*. Pourtant cette Église est aussi appelée à l'unité dans le Christ...

Dans la marche humaine vers l'harmonie, l'âme chinoise aura-t-elle un jour ce sens de l'universalité?



LES CHINOIS AU CANADA

Selon Délia Tétreault, la mission c'est l'évangélisation: révéler Jésus Christ à ceux et celles qui ne le connaissent pas. Pour être missionnaire, il ne suffit pas de laisser son pays pour aller au loin...



Texte inspiré d'un article de Pauline Longtin, m.i.c.: «Mère Marie-du-St-Esprit et les immigrants» *Le Précurseur*, mai-juin 1977, p. 236-241

¹ Peinture de Tilly Milton, Vancouver, B.C., 2 novembre 2000

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Délia a toujours été sensible aux personnes déplacées, déracinées par la vie. D'où sa profonde compassion pour les immigrants. C'est vers la Chine que partent, en 1909, les premières Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Tout naturellement, la grande sollicitude de notre Fondatrice se porte vers les Chinois qui vivent au Canada.

D'OÙ VIENNENT-ILS ?

Les premiers Chinois viennent s'établir au Canada en 1858. Ils participent à la ruée vers l'or sur les bords du fleuve Fraser, en Colombie-Britannique. Ils sont à la recherche d'un gagne-pain plus adéquat, compte tenu de la pauvreté et de la surpopulation dans leur pays d'origine.

Une seconde vague de Chinois arrive au Canada 23 ans plus tard: la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique requiert 6 000 Chinois! Cependant, la fin des travaux (1885) en réduit un grand nombre au chômage. Plusieurs se rendent dans les provinces de l'est. La communauté chinoise de Montréal voit le jour. À l'origine, elle est à 100% masculine. Plus tard, certains d'entre eux feront venir leur famille.

DIFFICULTÉS D'INTÉGRATION

La barrière de la langue et leur insécurité financière amplifient la difficulté des Chinois à s'intégrer au milieu montréalais. Sous l'impulsion de leur fondatrice, les MIC offrent leur coopération aux

classes du dimanche organisées pour la communauté chinoise; elles visitent aussi les Chinois dans les buanderies, les cafés, les hôpitaux et à domicile. Deux missionnaires de Chine reviennent au pays pour prendre charge de la formation offerte aux Chinois. Dès 1916 s'ouvre, sur la rue Anderson, la première école chinoise où les Sœurs enseignent le français et l'anglais.

Une grave épidémie éclate à Montréal en 1918. Aussitôt, Délia fait la demande à l'archevêché de Montréal d'un hôpital pour les Chinois. Le projet devient réalité. Deux ans plus tard, l'Association chinoise réclame des MIC pour la direction de l'hôpital et le soin des malades.

Là comme ailleurs, notre Fondatrice encourage ses missionnaires à donner des services de qualité: *Prodiguez vos tendresses et vos sourires, semez le bonheur à pleines mains: c'est le pain qui manque le plus sur notre pauvre terre...*

EXPANSION DE L'ŒUVRE CHINOISE

L'œuvre chinoise MIC a essaimé à Québec, Trois-Rivières, Ottawa et Vancouver où, en 1977, l'hôpital Mont Saint-Joseph compte 300 lits et continue jusqu'à ce jour sa mission auprès des immigrants.

Vous savez maintenant pourquoi les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception sont étroitement associées aux Chinois. C'est grâce au Seigneur, car le premier appel pour les missions étrangères est venu... de la Chine! ☺

Fondé en 1902, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception compte près de 600 membres de 18 nationalités à l'œuvre dans 15 pays. Au service de l'Église, les religieuses et leurs associé-es laïques (ASMIC) oeuvrent dans des engagements multiples: promotion de la femme, enseignement, soin de la santé, pastorales paroissiales et diocésaines, engagement social, etc.

La fondatrice, Délia Tétrault, a laissé à l'Église et au monde un héritage des plus riches: éveil et croissance à la dimension missionnaire de la foi, ouverture sur le monde, respect des différences et des cultures. Plus que tout, elle a légué au peuple chrétien une spiritualité axée sur la reconnaissance des dons gratuits de Dieu au monde, dons à partager au-delà de toutes frontières.

MAISON PROVINCIALE
10 710, rue Grande-Allée
Montréal (Québec)
Canada H3L 2M7
Téléphone: (514) 384-4624
Courriel: provmic@videotron.ca

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, chemin Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec)
Canada H2V 2B4
Téléphone: (514) 495-1551
Courriel: animamic@yahoo.ca

www.soeurs-mic.qc.ca



De tradition millénaire, la religion populaire de Hong Kong et de Chine origine d'un syncrétisme entre le bouddhisme, le taoïsme et le confucianisme. Pour Thomas, un Chinois de Hong Kong, embrasser la foi catholique, c'était répondre à un appel intérieur, mais c'était aussi lutter contre l'incompréhension de son groupe d'amis.

Une multiplication inattendue!

Mary Olga Lam, m.i.c.

Linda, l'épouse de Thomas, est une femme pieuse qui récite son chapelet chaque jour. Elle désire ardemment l'adhésion de son mari à la foi catholique. Vers la fin d'août 2007, elle demande à Sr Mary Olga, sa cousine, de lui trouver un prêtre qui accepterait de venir bénir leur maison. La cérémonie se déroule sous le regard attentif de Thomas qui demeure impassible... Quelques jours plus tard, le voyant songeur, Linda lui demande: *Aimerais-tu être baptisé?* Thomas lui répond négativement. Linda est triste, car elle sait qu'il a un cancer: il ne lui reste que peu de temps à vivre!

L'amour inconditionnel de Dieu

Lors d'une visite chez sa cousine, Sr Mary Olga demande à Thomas pourquoi il refuse le baptême. En toute franchise, il lui répond: *Si je demande à être baptisé, je vais décevoir tout mon monde.* De plus, il se sent indigne d'une telle grâce. Sr Mary Olga lui parle alors de l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun de nous, malgré nos faiblesses...

Né de parents catholiques, Thomas a fréquenté une école catholique: la foi

catholique ne lui est pas étrangère, même s'il n'y a jamais adhéré. Cependant, la grâce agit doucement en lui: il accepte enfin de rencontrer un prêtre. Le Père King s'entretient longuement avec lui. Il le trouve déjà bien préparé pour recevoir le baptême: un sacrement que Thomas accepte maintenant de recevoir avec joie!

Une vraie bénédiction

Avec la collaboration de Sr Mary Olga, la cérémonie s'organise pour le 8 septembre, fête de la nativité de la Vierge Marie. En présence de plusieurs de ses amis et des sœurs MIC de Good Hope, Thomas reçoit le baptême à la manière des premières communautés chrétiennes: baptême, première communion et confirmation. Le visage de Thomas rayonne de bonheur!


Quelques jours plus tard, des amis de Thomas viennent rencontrer le Père King pour lui demander de bien vouloir les préparer au baptême. Thomas qui craignait l'incompréhension de ses amis est devenu un chef de file pour ces personnes âgées désireuses d'enrichir leur vie. Linda n'en finit pas de remercier le Seigneur d'avoir fait d'elle une évangéliste. Quelle bénédiction pour sa famille! 

Photo: Mary Olga Lam, m.i.c.



SHANGHAI, HIER À AUJOURD'HUI

Les cloches de l'église m'apparaissent comme la voix consolante de Dieu qui me rappelait sa constante présence.

Cecilia Hong, m.i.c.

Shanghai, ma ville !

Avant la seconde guerre mondiale, Shanghai se classait parmi les cinq grandes capitales du monde. Elle était une prestigieuse porte ouverte sur l'Occident. La guerre de l'opium avait forcé la dynastie Ching à céder en location une partie de Shanghai à la France et une autre à l'Angleterre. On vit bientôt surgir des constructions nouvelles : maisons de styles français et britannique, églises catholiques et protestantes, écoles missionnaires, universités (l'Université Aurora fondée par les jésuites et celle de St. John établie par les anglicans). Les citoyens chinois commencèrent à apprendre l'anglais et le français. De plus, l'arrivée des missionnaires étrangers donna son essor à l'œuvre de l'évangélisation.

D'où vient ma foi ?

Née dans une famille catholique de Shanghai, j'ai grandi dans ce milieu. Durant les six premières années de ma vie, nous habitons un appartement dans un immeuble de style français. Chaque

appartement avait un balcon qui surplombait le grand jardin circulaire, au milieu de la cour. Non loin de là, l'église paroissiale St. Peter et son curé, un Français. Enfant, j'allais à la messe le matin avec ma famille et le soir, nous assistions à la bénédiction du saint sacrement. La journée se terminait par le chapelet en famille et la prière du soir. L'Église était le centre de notre vie. Les cloches de l'église m'apparaissent comme la voix consolante de Dieu qui me rappelait sa constante présence. C'est là que deux religieuses m'ont donné ma formation chrétienne. Forcées de se laïciser, elles étaient restées en tant que vierges consacrées jusqu'au jour de leur arrestation.

La chute de Shanghai

L'arrivée au pouvoir d'un gouvernement communiste vient bouleverser tout le pays. Shanghai se voit subitement sombrer dans l'obscurité et la peur. Une attaque massive contre l'Église catholique marque le début de l'ère de persécution et de martyre. Nos parents se réfugient à Hong Kong, comme beaucoup d'autres. Ils espèrent y reprendre une vie nouvelle

avec nous. Mais dès 1951, les communistes ferment toutes les sorties du pays: mes deux frères et moi sommes forcés d'y rester. Adieu la sécurité du foyer familial! J'ai alors 6 ans; mes frères, 10 et 16 ans. Malgré notre désarroi, Dieu reste présent et Il nous protège grâce aux soins généreux et affectueux de notre parenté qui, en dépit de sa propre misère, nous abrite et pourvoit à nos besoins essentiels.

Comme l'Église est sous surveillance, la pratique de notre foi devient un défi et un danger! Je suis témoin de la foi invincible de mon peuple qui, avec courage, marche à la suite du Christ jusqu'aux camps de concentration et à la prison. Très jeune, je réalise que sans la foi, la vie n'a aucun sens, mais qu'avec la foi, personne ne peut ravir notre paix, notre liberté et notre joie intérieure, même au milieu des persécutions! Les chrétiens vivent les Béatitudes... en vérité et en totalité! Avec mes frères, j'ai été témoin de l'arrestation de notre évêque, le Cardinal Kung: un événement qui a marqué toute ma vie! Il m'a fait comprendre encore mieux ce que signifie *suivre le Christ et porter sa croix*. Ce fut là, peut-être, le début de mon désir de consacrer ma vie au Christ!

Rêver l'impossible

Le Seigneur sait rendre possible ce qui ne l'est pas. En septembre 1957, avec l'aide de notre parenté, nous avons pu nous rendre à Hong Kong. Les premières personnes à nous accueillir? Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception! Le Seigneur m'ouvrait la voie vers un avenir où je deviendrais partie prenante du rêve de Délia Tétrault. Dix ans plus tard, je répondais joyeusement oui à l'invitation du Seigneur à travailler dans sa vigne avec les MIC!

Mon retour à Shanghai

De retour à Shanghai pour la première fois en 1981, j'ai été profondément attristée de voir mon peuple qui vivait dans une misère pire que celle d'autrefois. Shanghai était dans un état de délabrement avancé. La plupart des églises avaient été détruites, transformées en marchés ou en abris provisoires. Mon église paroissiale

St. Peter était devenue un musée. La situation donnait envie de pleurer car les gens marchaient dans la noirceur, le cœur vide d'espoir. Mes cousins et cousines étaient revenus chez eux malades, privés d'éducation; ils n'étaient pas préparés à intégrer le marché du travail.


J'ai visité beaucoup de catholiques qui avaient souffert des années d'emprisonnement avant d'être libérés. Ce qui m'a le plus touchée? Aucun d'eux ne s'est plaint de ses souffrances; tous vivaient dans la paix et la sérénité. Dieu n'a jamais quitté son peuple malgré ces années de désolation! Je suis repartie avec un mélange de joie et de tristesse...

Shanghai aujourd'hui

Comme le phénix qui renaît de ses cendres, la ville de Shanghai s'est relevée! En octobre 2007, j'y suis retournée. Cette ville est vraiment splendide! Des conditions de vie meilleures ont redonné espoir à ses citoyens. Mes parents ne souffrent plus; la plupart d'entre eux jouissent d'une vie assez confortable.

Les églises sont en voie d'être restaurées, même si elles sont encore soumises à des restrictions. Le nombre de croyants augmente d'année en année ainsi que les vocations sacerdotales et religieuses. Lors de ma visite à l'église St. Peter, j'ai été surprise d'assister à une messe en langue anglaise qui regroupait des Occidentaux, des Philippins et des Chinois. Les semences de la foi jadis jetées en terre portent encore des fruits à travers ceux qui ont survécu aux persécutions et qui continuent de transmettre à d'autres le feu sacré de l'Amour divin. Pour combien de temps encore? L'avenir le dira!

Le diocèse de Shanghai: 400 ans!

Comme le diocèse de Québec, le diocèse de Shanghai célèbre, lui aussi son 400^e anniversaire de fondation. Des diocèses jumeaux, fondés la même année par des missionnaires français! Il n'est donc pas étonnant que je me sois tellement sentie chez moi en me joignant aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. 



¹ Cecilia et ses frères

² Cecilia et ses tantes

³ Cecilia à Shanghai

Photos: MIC

Un pèlerinage émouvant

Quelques années à peine après leur arrivée à Canton, Chine, les MIC se voient confier la responsabilité d'une léproserie à Shek Lung (Shilong) en 1913. Elles acceptent de s'occuper des femmes et leur dispensent des soins médicaux et un enseignement primaire. Ces lignes extraites de Femmes sans frontières me rappellent le souvenir de nos chères pionnières. En 2002 et 2007, j'ai eu l'occasion de me rendre à la léproserie près de Canton, Chine. Cette visite s'est transformée pour moi en un véritable pèlerinage. Ce n'est pas sans émotion que je vous en parle.



Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

En route...

Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c., Lucia Leung, m.i.c., Nicole Rochon, missionnaire laïque, et moi quittons Hong Kong pour Canton où des amis chinois nous attendent pour nous aider à organiser notre randonnée chez les lépreux à Shek Hap (environ 30 km de Canton). Les tabous face à cette maladie persistent encore et ce n'est qu'avec de forts liens d'amitié que nous arrivons à convaincre deux jeunes chauffeurs de taxi de nous y conduire.

Quand l'émotion nous gagne

À un tournant de la route, la léproserie se dresse devant nous. Toute blanche de chaux, elle nous apparaît comme une résidence du Seigneur. Oui, le Seigneur est présent dans ces humbles! Alertés par le ronronnement des voitures, hommes et femmes s'approchent en titubant et nous accueillent chaleureusement. Ils dansent, applaudissent, rient... Les visites se font plutôt rares dans ce petit village. Malgré moi, mes yeux s'humectent et laissent couler des larmes à travers les sourires que je leur adresse.

D'heureuses retrouvailles

Les lépreux ont reconnu Sr Marie-Thérèse et Sr Lucia qui, depuis plusieurs années, les visitent pour leur apporter le réconfort dans leur isolement. Ils nous racontent comment le bon vieux Père Ma a quitté cette terre. Le Père Ma a été leur protecteur pendant de nombreuses années; maintenant, ils ont leurs deux anges gardiens en la personne de deux jeunes religieuses chinoises qui portent le nom de Theresa. Nous distribuons à chacun, chacune, les denrées apportées qu'ils reçoivent avec beaucoup de reconnaissance. Puis, nous visitons ceux et celles qui ne peuvent plus quitter leur petite chambre. Quelques-uns sont sourds et aveugles: nous devons les toucher pour leur signifier notre présence et leur offrir des fruits qu'ils palpent avec joie. Un lépreux s'avance vers Sr Marie-Thérèse pour la remercier de lui avoir fourni

Les visites se font plutôt rares dans ce petit village.

¹ Sr Marie-Thérèse et une malade

² Les lépreux et le Père Ma
Photos: MIC

³ Léproserie de Shek Lung, 1913
Photo: Archives MIC

Nous faisons ample provision de fruits, céréales sèches, savons, pâte à dents, vêtements pour hommes et femmes, sans oublier le précieux tabac, leur seul loisir. Puis nous prenons la route sous un soleil torride. Nous traversons villes et villages pour atteindre une campagne isolée. La route se fait de plus en plus cahoteuse... Un petit pont à l'allure pas trop sécuritaire donne accès à la léproserie. Nos jeunes chauffeurs s'interrogent: *Doit-on oser le franchir? C'est risqué...* Rassurés par un Chinois de la localité, avec précaution, le cœur serré, nous franchissons cet obstacle sans problème.



1



2

l'argent nécessaire à l'amputation de sa jambe. Il va tellement mieux maintenant. Et il ne souffre plus! Nous remarquons que, cinq ans après notre dernière visite, plusieurs manquent à l'appel.

Une joie toute intérieure

Nous les avons écoutés attentivement. Sr Lucia nous traduisait le principal de la conversation: ils en avaient tellement à raconter! Le nom du Père Ma revenait souvent. Celui-ci les avait catéchisés et baptisés; c'est pourquoi aujourd'hui ils rayonnent d'une joie céleste, toute intérieure. Ils ont chanté en mandarin, puis avec des adieux touchants nous avons pris congé des uns et des autres. Sur le chemin du retour, nous étions trop émues pour échanger, émerveillées par la profondeur de cette rencontre avec les pauvres de Yahvé. ☺

Note: La lèpre ou maladie de Hansen est une infection chronique qui affecte les terminaisons nerveuses, la peau et les muqueuses, provoquant des infirmités sévères. Transmise par la salive ou des sécrétions nasales lors des contacts rapprochés et fréquents avec un sujet infecté, la lèpre est peu contagieuse, mais elle a été longtemps incurable. Autrefois la société demandait l'exclusion des lépreux et leur regroupement dans des léproseries. Il faut attendre les années 1960 pour l'obtention d'une guérison complète. Actuellement la maladie subsiste encore. Selon des statistiques du 30 novembre 2007, 500 000 cas de lépreux ont été enregistrés en Chine entre les années 1950 et 2002. Aujourd'hui 6 000 cas demeurent toujours actifs et 2 000 nouveaux cas sont détectés et enregistrés chaque année; plusieurs cas ne sont pas enregistrés par faute d'ignorance. (http://wikipedia.org/wiki/Leprosy_in_China)



3

Nos missionnaires nous écrivent

Sr Josette Augustin, supérieure provinciale d'Haïti, nous partage la reconnaissance exprimée dans une lettre qui lui était adressée.

À toutes et chacune des MIC du monde et d'Haïti,

Je viens vous exprimer ma plus profonde gratitude pour ce que vous avez été et fait pour nous. Je n'ai pas été pour vous un simple employé comme votre chauffeur depuis 34 ans. J'ai été, je suis et je serai toujours pour vous un membre de la famille des Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Mon histoire est mêlée à la vôtre. J'ai partagé vos joies et vos souffrances. Vous avez partagé les miennes. C'est quand ma première femme a perdu la vie sur la route de Jacmel, à la suite d'un accident, que j'ai touché du doigt l'amour viscéral qui vous lie à mes enfants et à moi-même. Religieuses dévouées au service de l'évangélisation, vous connaissez bien la réalité humaine. M'ayant vu seul avec mes enfants qui vivaient sans leur maman, vous m'avez aidé à lire l'Amour paternel et maternel de Dieu qui a mis sur ma route une nouvelle compagne, Marie-Anna, devenue mon épouse et une mère pour mes enfants.

Lors de ma 25^e année de service comme chauffeur auprès de vous, la Congrégation et la Province d'Haïti m'ont fêté comme vous le faites pour l'une des vôtres. Nous avons vécu comme des laïques adoptés par votre belle et grande famille.

Voilà qu'en cette étape de notre histoire, nous nous voyons obligés de quitter Haïti et d'aller vivre en terre canadienne. C'est encore votre pays qui nous offre cette possibilité pour que nous puissions pousser plus loin l'éducation de nos enfants, notre chère Haïti n'ayant pas encore la capacité de garder chez elle tous ses enfants. Nous partons bientôt avec notre pays dans notre cœur espérant tout faire pour ne jamais l'oublier et pour toujours le servir selon les moyens qui nous seront donnés par la Providence.

Nous n'oublierons jamais Haïti. Nous n'oublierons jamais notre famille spirituelle et d'adoption, les MIC, nos bienfaitrices pour toujours. Nous avons appris à vous admirer pour votre dévouement auprès des petits, pour votre amour sans compter pour Haïti que vous aimez comme de bons enfants aiment leur mère, pour votre courage face à l'épreuve. Nous avons vu grandir la Province MIC d'Haïti. Des vocations haïtiennes fleurissent graduellement. La relève fait son chemin, offrant le beau charisme MIC à notre peuple qui a tant besoin de la vie religieuse.

Nous partons mais vous serez toujours dans nos prières et dans nos cœurs. Merci pour tout. Dieu vous bénisse et vous accompagne toujours.

En toute gratitude et amitié,

*Helcius Jolicoeur (sur la photo: 2^e rang à dr.)
Port-au-Prince, Haïti*



VOUS ÊTES MES TÉMOINS

*Que l'Esprit
vous pénètre
et vous donne
un coeur grand
comme le monde,
toujours joyeux
dans l'espérance !
Qu'Il vous fasse
porter au monde,
avec l'ardeur
des apôtres,
la lumière
du Christ !*



Très intéressée au dialogue interreligieux pour la paix, Sr Pauline répond à l'appel du directeur de l'École biblique et archéologique française à Jérusalem. En plus d'être secrétaire, elle accompagnera les étudiants dans la gestion de leur dossier académique.

Pauline Boilard, m.i.c. (à dr.)
de Lyster, Québec



Après un service de 18 ans comme économe générale de l'Institut, Sr Gisèle prend son envol pour le Malawi, Afrique où elle retrouvera son pays d'adoption d'autrefois. Elle sera économe provinciale et donnera un service selon sa grande expérience en formation de la comptabilité.

Gisèle Leduc, m.i.c. (à g.)
de Granby, Québec



Experte en animation missionnaire aux Philippines, secrétaire-comptable pendant de nombreuses années à Taïwan, Sr Ditma Luz vient au Canada, pour un service à la Presse Missionnaire M.I.C. Elle fera la promotion anglaise du MIC Mission News.

Ditma Luz Trocio, m.i.c.
de Baroy, Lanao del Norte, Philippines



Après plusieurs années consacrées à la pastorale des immigrants du Japon, Sr Lorna poursuit sa mission au Vietnam où elle étudiera la langue et s'inculturera dans le milieu tout en analysant les possibilités d'une nouvelle insertion missionnaire MIC.

Lorna F. Erickson, m.i.c.
de Mambajao, Camiguin, Philippines

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité!

Rendez-vous d'Éternité

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.

Délia Tétreault



Lucille Michaud, m.i.c.
Sœur Marie-André (1923-2008)
Plessisville, Québec

Quatrième d'une famille de dix-neuf enfants, Lucille connaît une enfance enjouée, alimentée de la foi de ses parents. La Sainte-Enfance développe son désir de se faire missionnaire. À 21 ans, Lucille entre au couvent. Experte en couture, elle ira à Chicoutimi, Vancouver et Montréal. Durant l'Année sainte 1950, ses parents sont choisis pour aller à Rome. L'avion percute le mont Obiou en France. Cette douleur fut suivie d'une autre grande épreuve: la sclérose en plaques mine sa santé. Elle mène le combat pendant 50 ans. Sr Lucille est reconnue pour sa patience et sa reconnaissance. Fécondité d'une vie abandonnée au plan de Dieu.



Jeannette Fanfan, m.i.c.
(1942-2008)
Chantal, Haïti

Née dans une famille foncièrement catholique, Jeannette étudie dans la ville des Cayes. Après une expérience de travail, elle entre dans notre Institut en 1965. Elle met tout son cœur dans l'éducation comme professeure, directrice et coordonnatrice des écoles MIC en Haïti. En 1988, le chapitre général a retenu les services de Sr Jeannette à l'administration générale. Plus tard, elle est nommée supérieure provinciale en Haïti. Puis elle part pour le Malawi, Afrique, où elle travaille à la promotion féminine. De retour en Haïti, c'est avec courage et en silence qu'elle supporte ses souffrances. Le Seigneur est venu la chercher subitement. Une vie remplie et joyeuse à son service dans l'action de grâces.



Alma Couture, m.i.c.
Sœur Saint-Clovis (1927 - 2008)
Sainte-Sabine de Bellechasse, Québec

Née à l'époque de la crise économique, ses parents travaillaient dur. Après ses études primaires, elle doit demeurer à la maison pour aider sa mère. Plus tard, elle étudie à l'École Normale des Ursulines. Au cours d'une retraite, Alma décide d'entrer chez les MIC. Après sa profession, elle part pour Rome et ensuite pour Madagascar. Elle y enseigne les arts ménagers. De retour au pays, elle est responsable du service aux abonnés pour la Presse Missionnaire MIC. En 2006, sa santé se détériore et le bistouri laisse des marques sur son visage. Elle accepte ce détachement avec générosité. Que son souvenir soit pour nous un témoignage de foi et de courage.



Claire Préville, m.i.c.
Sœur Sainte-Clémence (1912 - 2008)
Saint-Alphonse-Rodriguez, Québec

Claire, onzième et dernière de la famille Préville, développe dès son jeune âge une dévotion spéciale à Marie. Vers onze ans, elle est attirée vers la vie religieuse et missionnaire. Après plusieurs retraites, Claire fait son entrée au noviciat de Pont-Viau. Ses premières années se passent dans des services communautaires à la maison-mère, Rimouski, Nominique. Excellente éducatrice, elle consacra plusieurs années dans différentes écoles d'Haïti. De retour au pays, Sr Claire aime faire la promotion de la revue Le Précurseur et donne des cours privés de mathématique. Femme d'intériorité et de sérénité, elle nous quitte tout doucement. Sa vie donnée reste une source d'inspiration pour qui l'a connue.

Délia nous entend...

Sr Suzanne Labelle et des compagnes MIC veulent faire connaître davantage Délia Tétreault à des groupes qui s'intéressent à son œuvre et à la spiritualité de l'action de grâces mariale et missionnaire qui l'inspirait. Après la vénérabilité de Délia (1997), un miracle est désormais requis par l'Église pour chacune des deux autres étapes: la béatification et la canonisation.

Nous vous invitons donc à prier Dieu par l'intercession de Délia pour obtenir les faveurs que vous désirez. Délia nous entend... Elle est un modèle adapté à notre époque et, sans contredit, une héroïne des temps modernes.

À l'exemple de sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions sans avoir jamais quitté son carmel, Délia Tétreault, une Québécoise, a passé sa vie au Québec tout en suscitant une importante œuvre internationale. On lui doit le

premier institut de religieuses missionnaires en Amérique (1902). Il donna l'impulsion missionnaire aux générations successives. En 1961, le Québec comptait environ 5000 missionnaires francophones, dont 3000 femmes, annonçant le message du Christ à travers le monde. Un essor qui plaçait le Québec au 4e rang des pays catholiques pour les envois missionnaires.

Pour mieux connaître Délia Tétreault et son œuvre, nous vous invitons à lire le livre *Femmes sans Frontières* de Chantal Gauthier, Éditions Carte blanche, 2008.

Veillez écrire à Sr Suzanne pour toute faveur obtenue.

Suzanne Labelle, m.i.c.
Cause Délia-Tétreault
100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4



Cette revue vous plaît ?

Pour semer la joie et l'espoir, pour revisiter, à travers des récits d'actualité, les valeurs chrétiennes dans un langage moderne...

Passez au suivant...

Plus qu'une revue, c'est une mission !

Je m'abonne / je me réabonne

Au Canada 1 an: 12\$
 2 ans: 22\$
 3 ans: 30\$

J'abonne un(e) ami(e)

États-Unis 1 an: 18\$ US
À l'étranger 1 an: 25\$

INFORMATIONS :

(450) 663-6460, poste 5305
leprecurseur@pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Veillez libeller votre chèque à l'ordre de: **Le Précurseur**

Nom: _____

Adresse: _____ App.: _____

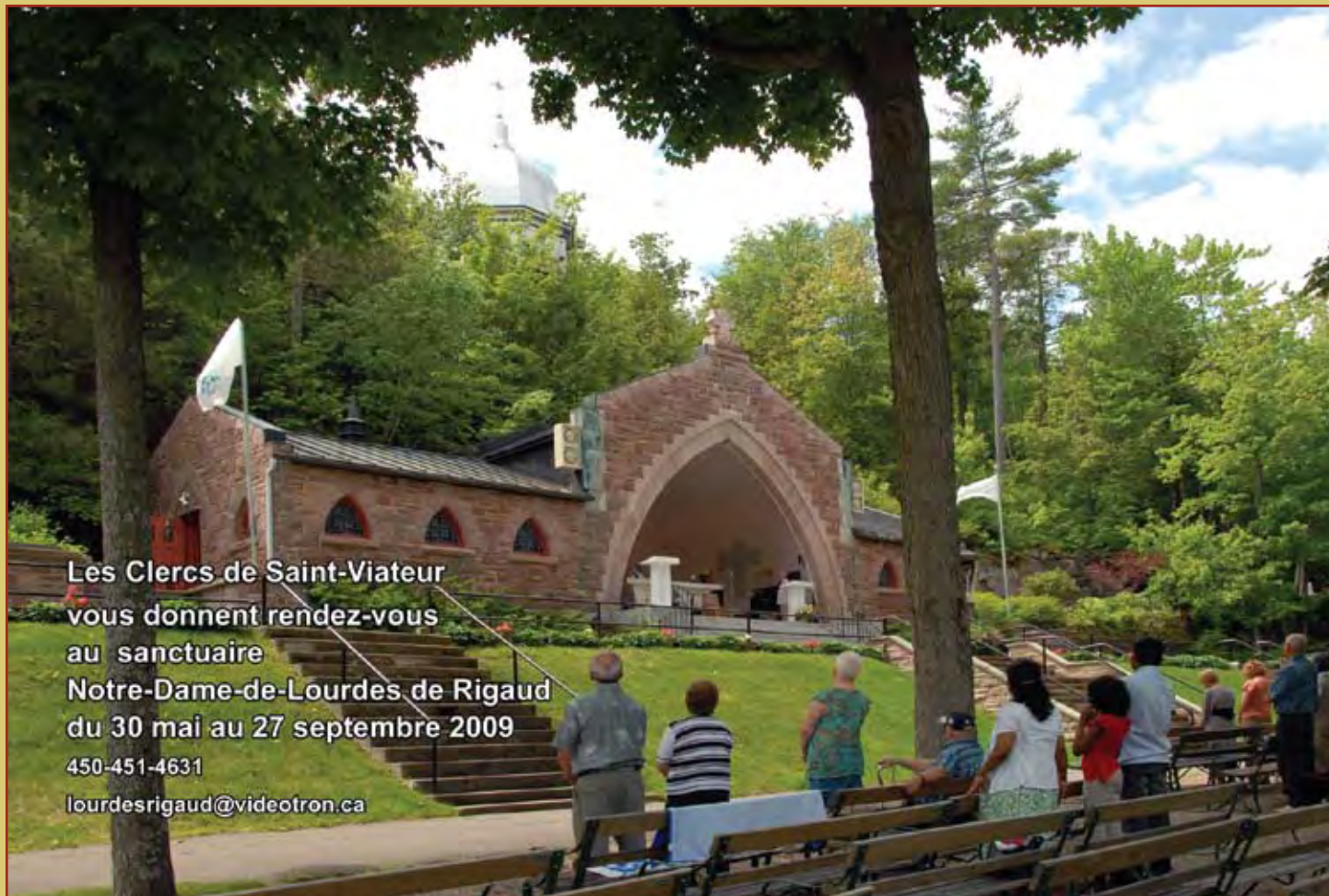
Ville: _____ Province/Pays: _____

Code postal: _____ Tél.: () _____



POSTER À :

LE PRÉCURSEUR
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4



Les Clercs de Saint-Viateur
vous donnent rendez-vous
au sanctuaire
Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud
du 30 mai au 27 septembre 2009
450-451-4631
lourdesrigaud@videotron.ca

*Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

*Merci
de votre générosité !*

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Haute
Fidélité

Publication officielle
de l'Église catholique
de Montréal



L'outil idéal pour soutenir votre engagement en Église et pour approfondir votre foi.

Cette revue thématique aborde des sujets fondamentaux de la foi chrétienne. Défis de proposer Jésus Christ aujourd'hui, Bible, histoire, théologie... *Haute Fidélité* approche des questions courantes avec dynamisme et créativité.

Abonnement : 35 \$ - Cinq numéros
Découvrez *Haute Fidélité* en ligne et communiquez avec nous pour vous abonner.
www.diocesemontreal.org/hf • 514-925-4300 poste 250

spiritours
voyages
de ressourcement



Détente et ressourcement — Développement personnel — Pèlerinages
Marche spirituelle — Tourisme équitable — Solidarité internationale

ISRAËL : TERRE SAINTE

« Aux sources du christianisme »
20 avril au 2 mai 09

COMPOSTELLE

« Marcher avec son Dieu »
1^{er} au 23 mai / 4 au 26 sept. 09

NEW-YORK

« Retraite Pascale
pour les 18-35 ans »
9 au 12 avril 09

ITALIE DU SUD

« Sur les pas de St-Paul »
5 au 14 mai 09

ANGLETERRE

« Racines de la
spiritualité anglaise »
18 avril au 2 mai 09

CHARLEVOIX

« Père je m'abandonne à toi »
26 au 28 juin 09

MONASTÈRES DE FRANCE

« S'ouvrir à la Source »
3 au 16 juillet 09

Contactez-nous pour recevoir notre documentation gratuite !
Voyages de groupes sur mesure

(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais)
www.spiritours.com



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



Fabrication et réparation
de prothèses dentaires

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir



JACQUES GUÉVIN
PHARMACIEN

195 Principale, St-Damase (QC) J0H 1J0
Tél.: (450) 797-2110

Pharmacie affiliée à

Proxim

coopdesign
communications graphiques

info@coopdesign.ca
514 272 0557 | 514 258 0557

LES SYSTÈMES DE SÉCURITÉ

Ultrateck
2003 INC.

Daniel Hurtubise

59, Rue des Souverains, Blainville (Québec) J7C 5P5
securiteultrateck@bellnet.ca

Cell.: (514) 712-4002
Tél. : (450) 434-4001
Fax : (450) 434-4075

Avec la Chine

*Je te prie, Seigneur,
pour le Tibet, pour Taïwan
et pour la Chine,
Terre où vit le cinquième de l'humanité.
Donne au reste du monde
de ne pas les voir uniquement
comme un marché à conquérir...*

*Seigneur, inspire les dirigeants chinois
à jouer un rôle modérateur et pacificateur
en accord avec l'antique sagesse chinoise.
Conduis-les à accorder à toutes ces nations
l'autonomie et la liberté religieuse
qu'elles réclament.*

*Soutiens enfin l'établissement,
en Chine comme ici,
d'une société plus juste, plus démocratique,
et plus respectueuse de la Terre.*

Fédération protestante de France

